

DES JEUNES GENS MODERNES

POST PUNK, COLD WAVE
ET CULTURE NOVO EN FRANCE
1978 - 1983



АФРИКА

DES JEUNES GENS MODERNES

POST PUNK, COLD WAVE
ET CULTURE NOVO EN FRANCE
1978 - 1983

Le Punk proclamait « No Future »,
seulement voilà, le futur est déjà là et les jeunes gens
modernes n'ont d'autre choix que de faire avec.

Sur les vestiges de la déferlante punk, et parallèlement à des musiques comme le disco, le funk, le ska ou le reggae, se développe en France, entre la fin des années 70 et le milieu des années 80, une scène musicale prolifique et chaotique, associant énergie rock, nihilisme punk et expérimentations électroniques. Plombée par la double menace de la crise économique et de la guerre froide qui plane sur cette fin de décennie, l'époque n'est globalement pas à l'optimisme ni à la joie, mais incite plutôt à la désillusion et au constat lucide d'une impasse générationnelle inévitable à court terme. Cependant, malgré la froideur et le cynisme de rigueur, on décèle aussi dans ces années-là une forme d'espoir et un dynamisme forcené, tous deux alimentés par une sorte d'utopie moderniste - parfois volontiers ironique - fondée pour une grande part sur une certaine fascination pour le progrès technique, et par extension, sur une croyance teintée de méfiance dans les perspectives infinies que semblent désormais offrir les nouvelles technologies. Sur le plan musical, ce phénomène se manifeste notamment par l'usage d'instruments nouveaux ou jusque-là peu utilisés dans le registre pop.

Ainsi les synthétiseurs, boîtes à rythme et les premiers modèles de séquenceurs, souvent associés à des formations rock plus traditionnelles, vont-ils façonner le son de la décennie à venir. Confrontée aux contradictions de son temps, écartelée entre la sensation de se trouver au bord du gouffre et l'espérance dans l'avènement d'un monde nouveau, dépourvue de repères idéologiques tangibles et réfractaire aux utopies post hippies de la génération précédente, toute une partie de la jeunesse française en quête d'identité se reconnaît alors dans les textes sombres, la musique synthétique froide et l'attitude désinvolte des nouveaux groupes qui éclosent un peu partout sur le territoire, tant à Paris qu'en province.

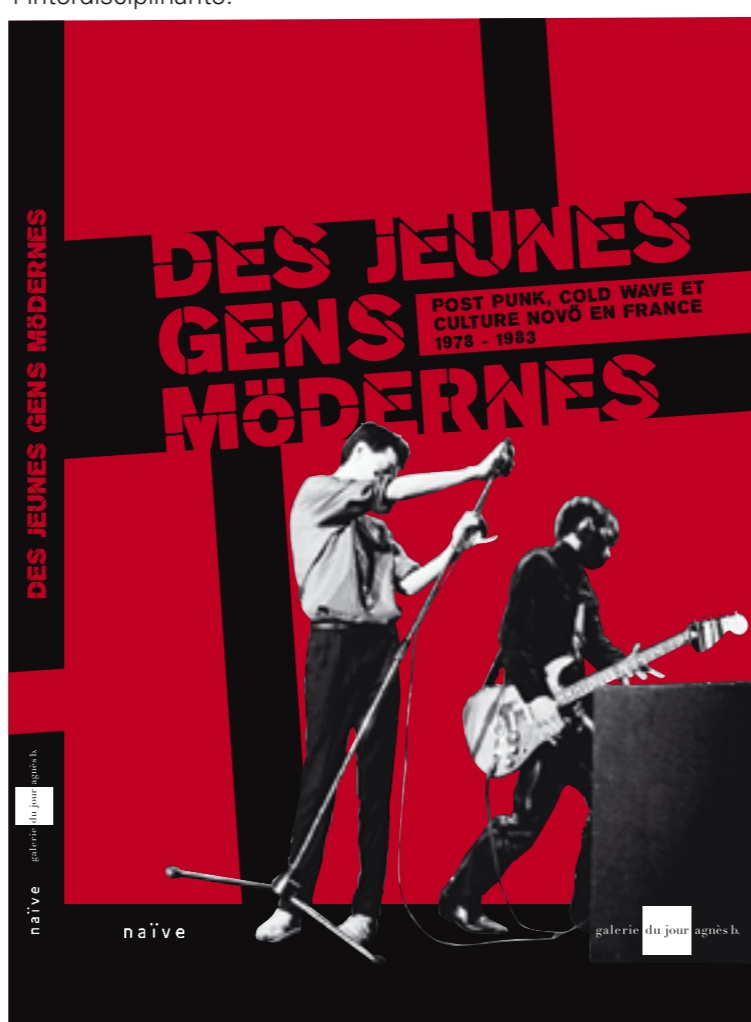
Avec une trentaine d'années de recul, **Des Jeunes Gens Modernes** réactive cette scène post punk / novö diskö / new & cold wave hexagonale, dont l'existence fut brève mais fulgurante, à travers une exposition collective à la galerie du jour agnès b., un catalogue et une double compilation CD coédités par Naïve et agnès b., une compilation vinyle en coédition Born Bad/agnès b., ainsi qu'un documentaire réalisé par Emanuel Bovet et Jean-François Sanz, produit par Love Streams Productions.

Le titre **Des Jeunes Gens Modernes** fait référence à un article de Patrick Zerbib paru dans le numéro 4 de la nouvelle formule du magazine *Actuel* en 1980. Ce papier, qui s'attache à décrire quelques figures incontournables de cette scène émergente, constitue plus ou moins un bidonnage mais révèle néanmoins un certain nombre d'évolutions significatives des mentalités et du paysage rock français. Les membres du groupe **Marquis de Sade**, cravatés pour la plupart, posent sagement avec leurs mères respectives en couverture du magazine. Ils sont décrits, de même que Jean Ternisien d'**Artefact** et **Jacno**, ex leader du groupe punk **Stinky Toys**, comme des yuppies de l'underground, des sortes d'ado attardés mais doués, un peu dandy sur les bords, esthètes, curieux, opportunistes et surtout réalistes, à mille lieux du mode de vie « *Sex, Drugs And Rock'n'roll* » des rockers, du « *No Future* » des punks ou du « *Peace And Love* » des babas. Bien que l'article ne les mentionne pas on pourrait inclure dans cette mouvance musicale éclectique, pas très clairement identifiée (si ce n'est par le fait que ses représentants appartiennent tous à la même génération) des groupes comme **Taxi Girl**, **Marie et les garçons**, **Electric Callas**, **Elli et Jacno**, **Mathématiques Modernes**, **Rita Mitsouko**, **Suicide Roméo**, **Octobre**, **Casino Music**, **Modern Guy**, **Tokow Boys**, **Edith Nylon**, **Kas product**, **Starshooter**, ou des artistes tels que **Lio**, **Lizzy Mercier Descloux** et **Etienne Daho**.

Cependant, la formule popularisée par *Actuel* à l'époque n'est ici à prendre que pour ce qu'elle est : une expression révélatrice

de l'air du temps. Ces fameux jeunes gens modernes ne sont en effet à peine plus qu'un prétexte, un angle d'approche, pour s'intéresser plus largement aux conséquences du mouvement punk en tant que phénomène sous culturel majeur du XX^e siècle. Le punk proclamait « *No Future* », seulement voilà, le futur est déjà là et les jeunes gens modernes n'ont d'autre choix que de faire avec. Sur ces bases, totalement décomplexée par cette onde de choc nihiliste et radicale qui a tout « remis à plat », la génération new wave va initier un formidable mouvement de reconstruction, sous-tendu par une attitude volontariste et positive, même si le désespoir et la noirceur ne sont jamais très loin. Ce phénomène est d'ailleurs très justement décrit par Paul Rambali, journaliste de *The Face*, ou Jean Rouzaud dans *New Wave*, dernier ouvrage, posthume, de Jean-François Bizot. Mettant à profit la méthodologie « *Do It Yourself* » et la provocation érigée en stratégie activiste dont le Punk a permis d'expérimenter l'efficacité, la new wave, et sa subdivision quasi exclusivement franco-française dénommée cold wave, convoquent à la fois les avant-gardes artistiques historiques (constructivisme, futurisme, symbolisme, dadaïsme, réalisme socialiste...), la littérature (romantisme, science fiction...), le cinéma (nouvelle vague, cinéma expressionniste allemand...) et les dernières avancées technologiques (électronique, robotique, nucléaire...).

Les jeunes gens modernes se penchent sur le passé pour mieux regarder vers l'avenir et ils associent librement l'esthétique rétro au modernisme le plus échevelé (cf. le suremploi du terme « moderne » à l'époque) dans un maelström rétro futuriste détonnant. Ce phénomène concerne essentiellement l'Europe continentale mais suscite également un écho non négligeable en Amérique du nord, en particulier avec la scène no wave new yorkaise. Puisant dans la culture classique aussi bien que dans les mouvements artistiques et underground récents véhiculés par divers magazines et fanzines (pop art, neo geo, contre culture américaines - les références à William S. Burroughs dans les noms de groupes ou dans les textes des chansons sont innombrables), la new/cold wave embrasse globalement tous les domaines de la création et développe des passerelles entre les différentes disciplines artistiques (musique, art visuels, stylisme, littérature, cinéma...) à un point jamais atteint jusque là, préfigurant les paradigmes actuels du multimédia et de l'interdisciplinarité.



Enfin, il paraît intéressant de noter que les années 1978 à 1983, correspondent à un tournant, une période charnière à de multiples niveaux : sur le plan politique, sociologique, et bien sûr, au niveau musical, dans la façon de produire et de diffuser la musique (radio libres, développement de la cassette audio comme support reproductible annonçant le phénomène actuel de dématérialisation de la musique, etc.). En effet, ces artistes,



DES JEUNES GENS MODERNES

POST PUNK, COLD WAVE
ET CULTURE NOVO EN FRANCE
1978 - 1983

agnès b. DUPON DIGITAL PHOTO LAB cu naïve inrockuptibles magic BORN BAD RECORDS Jean-Pierre DAPHAN Ancadreur

associés aux labels et distributeurs qui les ont produits et soutenus comme New Rose, Celluloïde, Dorian, Facteur d'Ambiance, Studio WW, Divine, Madrigal, Mankin ou Garage Records entre autres, ont montré qu'on pouvait faire de la pop musique sans passer par les majors et les radios commerciales. Ce faisant, ils ont modifié durablement les rouages de l'industrie musicale, posant ainsi les bases de ce que l'on nommera plus tard le rock alternatif/indépendant.

Jean-François Sanz (commissaire d'exposition
responsable mécénat agnès b.)



© belle journée en perspective

Au-delà de sa dimension historique et documentaire évidente, la partie exposition a pour ambition de repérer les liens qui existent entre ce moment à part dans l'histoire du rock français et la création artistique actuelle. Multimédia par définition, elle confronte ainsi divers documents, artefacts et oeuvres originales de l'époque aux productions récentes d'artistes contemporains, plasticiens, musiciens, réalisateurs, auteurs de BD, graphistes ou vidéastes, qui dans leur travail font écho de diverses manières à cette mouvance particulière de l'underground français.

Ainsi, des oeuvres et installations in situ ont été réalisées à l'occasion de cet événement par Enki Bilal, Damien Deroubaix, Laurent Fétis et Elisabeth Arkhipoff, Jacques Floret, Dominique Fury, Philippe Huline, Eugénie Lavenant, Claude Lévêque, René Licata, Loulou Picasso, Pierre La Police, Hugues Reip, Franck Rezzak, Pieter Schoolwerth, Corinne Sentou, Spizz, Jean-Luc Verna, Xavier Veilhan, etc.

Articulé sur les concepts d'**afterpunk** et de **novö**, développés par Yves Adrien, le catalogue, qui se réfère aussi abondamment aux écrits d'auteurs comme Alain Pacadis ou Jean-Eric Perrin, propose une large sélection de textes critiques (Maurice G. Dantec, Gilles Le Guen, Jean-Luc Fromental) et de fiction (Chloé Delaume), d'œuvres, de témoignages (F. J. Ossang, Jean-Pierre Turmel, Pieter Schoolwerth) et de documents, mettant en évidence la spécificité et la diversité créative de cette scène de manière transversale, en s'intéressant aussi bien à sa production musicale, qu'à l'esthétique, l'attitude, et aux problématiques récurrentes qu'elle a développées en parallèle - et notamment son rapport renouvelé à la modernité. Il s'agit donc avant tout de restituer l'atmosphère et l'esprit de l'époque à travers ce qu'elle avait de plus caractéristique, et parfois même, de caricatural, plutôt que de chercher à réaliser un inventaire exhaustif de tout ce qui a été produit durant cette période.

CONTRIBUTEURS

TEXTE :

- Yves Adrien (écrivain, rock critic)
- Maurice Dantec (écrivain)
- Chloé Delaume (écrivain)
- François / Bérurier Noir
- Jean-Luc Fromental (auteur)
- Gilles Le Guen (journaliste, DJ, chanteur)
- FJ Ossang (écrivain, chanteur des groupes *MKB* et *BMW*, cinéaste)
- Alain Pacadis (écrivain, rock critic)
- Jean-Eric Perrin (auteur)
- Jean-François Sanz (commissaire d'exposition)
- Pieter Schoolwerth (plasticien, fondateur du label *Wierd Records*)
- www.wierdrecords.com

- Jean-Pierre Turmel (fondateur du Label *Sordide Sentimental*)
- http://sordide-sentimental.com

EXPOSITION :

- Olivier Assayas (réalisateur)
- Bazooka (collectif de graphistes)
- Belle Journée En Perspective (collectif de photographes, graphistes composé de Alain Bali, Jean-Luc Mabit et David Causset)
- Enki Bilal (auteur de BD, réalisateur)
- Emanuel Bovet (photographe, réalisateur)
- Marc Caro (graphiste, réalisateur)
- Nina Childress (peintre, chanteuse de *Lucrate Milk*)
- Roman Cieslewicz (graphiste)
- Damien Deroubaix (plasticien)
- Alain Dister (photographe, rock critic)
- Pascal Doury (graphiste)
- Catherine Faux (photographe)
- Laurent Fétis et Elisabeth Arkhipoff (plasticiens, graphistes)
- Jacques Floret (plasticien)
- Dominique Fury (peintre)
- J-B Guillot (fondateur du label *born Bad*)
- www.myspace.com/bornbadrecords
- Philippe Huard (peintre)
- Philippe Huline (peintre)
- Infraction (label)
- www.infraction.com
- Eugénie Lavenant (plasticienne)
- Elizabeth Lennard (auteur de BD, plasticienne)
- Laurence Reip (plasticien)
- Claude Lévêque (plasticien)
- René Licata (journaliste, vidéaste)
- Maripol (photographe, styliste)

- Olivier Maitre (www.45toursderockfrancais.net)
- Michel Momy (photographe)
- Optical Sound (label)
- www.optical-sound.com
- Laurence Sudre (photographe)
- Loulou Picasso (plasticien)
- Pierre et Gilles (plasticiens)
- Pierre la Police (plasticien)
- Reed o13 (photographe, graphiste, chanteur du groupe *Norma Loy*)
- Hugues Reip (plasticien)
- Pierre René-Worms (photographe)
- Franck Rezzak (plasticien)
- Pieter Schoolwerth (plasticien / label *Wierd Records*)
- Corinne Sentou (plasticienne)
- Spizz (pochoiriste)
- Laurence Sudre (photographe)
- Tino Tedaldi (photographe)
- Xavier Veilhan (plasticien)
- Jean-Luc Verna (plasticien)
- Liliane Vittori (photographe)